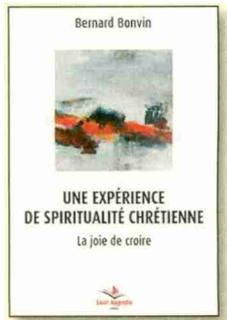




RECENSION

Chemin spirituel

Dans *Une expérience de spiritualité chrétienne*, le Père Bernard Bonvin, dominicain, aumônier du monastère des dominicaines d'Estavayer-le-Lac, relit son itinéraire: «Après bientôt soixante ans de ministère en Eglise, j'ose partager ce que j'ai appris». Un ministère exercé dans divers champs



qui colorent ces pages: il fut aumônier universitaire à Lausanne et Genève, responsable du Centre catholique romand de formation permanente et curé de la paroisse Saint-Paul à Genève.

Pour «ébaucher un dialogue spirituel avec la culture», l'auteur dresse deux états des lieux: le pre-

mier examine les rapports entre la foi et la vie, le second entre la foi et l'intelligence. Dans un premier temps, Bernard Bonvin s'interroge sur la spiritualité – «souffle intérieur», préféré par nos contemporains à une religion qu'ils assimilent «à des dogmes rigides ou à un rituel usé» –, le chemin de foi du chrétien et sa transmission. Pour rappeler que la spiritualité chrétienne s'appuie sur la prière et une foi qui est dialogue avec Dieu expérimenté par des médiations (la Bible, l'Eglise). Qu'elle débouche sur le témoignage d'une vie féconde et, enracinée dans l'écoute et le silence, qu'elle est joie de croire.

Dans un deuxième temps, Bernard Bonvin s'intéresse à l'intérieur de l'homme. Ce champ, il le labore à l'aide de la théologie négative, le «Dieu caché» de Pascal, et des nuits mystiques. Pour affirmer que la foi dépasse la seule intelligence: elle est «engagement confiant et aimant».

En conclusion, l'auteur énonce trois exigences d'une vie spirituelle chrétienne: l'humilité, la discrétion et la gratitude. A exercer dans une histoire concrète, la communauté. Et en rendant grâce «pour la bonté, la beauté et la profondeur de ce qu'il nous est donné de croire». ■

Geneviève de Simone-Cornet

Bernard Bonvin, *Une expérience de spiritualité chrétienne. La joie de croire*, Editions Saint-Augustin, 74p.